



DU GENRE DES *JINN*

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Dans [notre précédent article](#), nous avons abordé la question de la reproduction des *Jinn* : nous avons établi que le coït spirituel des *Jinn* consistait en un mélange d'énergies, en une simultanéité de pensées impliquant une complicité certaine — voire un lien d'amour ; et s'agissant de pensées d'ordre amoureux dans un contexte reproductif, on peut clairement parler de pensées érotiques : car si les *Jinn* n'ont pas les éléments biologiques de la reproduction (s'ils n'ont pas d'organes reproductifs), ils en portent toute la dimension imaginative, fantasmatique ; et ce sont eux qui, le plus souvent, par l'imaginaire, guident les corps des hommes dans leurs ébats, les incitent à réaliser leurs propres fantasmes ; mais quand ils copulent entre eux dans le *Malakut* (directement, sans corps interposés), cela est purement virtuel et imaginaire.

Il n'en demeure pas moins que se pose nécessairement la question du genre des *Jinn* : dès lors qu'on parle de reproduction et de sexualité, il est impossible d'éluder cette question que nous n'avions pas abordée jusque-là.

On sait déjà que les *Jinn* sont genrés : il existe des *Jinn* mâles et des *Jinn* femelles — c'est à dire des *Jinn* à qui ALLAH ﷻ a donné, dans leur proprium, aux uns les attributs de la masculinité, et aux autres les attributs de la féminité : une image de synthèse masculine aux uns et féminine aux autres, des traits de caractère masculins aux uns et féminins aux autres, une voix masculine aux uns et féminine aux autres, une sensibilité masculine aux uns et féminine aux autres... Cela relève du Décret d'ALLAH ﷻ et est intangible : donc, quand les *Jinn* se reproduisent, ça ne peut se faire (conformément à La Loi) qu'entre deux individus de sexe différent, dans le cadre d'une relation hétérosexuelle — et s'il s'agit d'une relation entre deux individus de même sexe (donc homosexuelle), elle est bien sûr d'autant plus inféconde qu'illicite.

Ceci étant dit, se pose à présent la question du couple *Nafs* que forment un corps adamique et un *Jinni* iblisien — et c'est là que les choses commencent à se corser : logiquement, un *Jinni* mâle reçoit un corps mâle, et une *Jinnia* femelle reçoit un corps femelle — c'est la règle générale ; mais il se peut qu'ALLAH ﷻ, à titre d'épreuve, attribue à un *Jinni* masculin un corps féminin, et à une *Jinnia* féminine un corps masculin — et nous comprenons mieux alors le phénomène des garçons manqués et des hommes efféminés, qui peuvent dériver, si le *Shayt* domine la *Nafs*, vers l'homosexualité et le transgenrisme (car le *Jinni*, au lieu de se soumettre au genre du corps qui prévaut¹, veut soumettre le corps à son propre genre et le transformer — ce qui est bien évidemment défendu, *Haram* : le *Jinni* doit patienter avec le corps que lui a attribué ALLAH ﷻ, et là réside l'épreuve) ; la théorie du genre, en soi, est donc parfaitement fondée : il y a bien des hommes qui, à juste titre se sentent femmes, et des femmes qui, à juste titre se sentent hommes ; c'est juste la transgression à quoi tend cette théorie qui n'est pas

1 C'est bien le genre du corps qui, dans *Nafs*, l'emporte : le *Jinni* doit se soumettre au genre du corps adamique porteur de *Ruh*, même si son genre est différent.





www.stephabdallahiltis.fr



fondée car, au lieu d'encourager les gens à patienter dans la crainte d'ALLAH ﷻ, on les incite à se rebeller, à refuser Son Décret, et à changer Sa Création.

Mais s'il y a les genres effectifs, il y a aussi toute la dimension symbolique dont sont chargés, dans le couple *Nafs*, en termes de genre, le *Jinni* iblisien et le corps adamique — et ils sont intangibles : ainsi, symboliquement, le corps adamique est l'élément masculin *Rijal* du couple *Zawj* (par Adam, le *Ruh...*), et le *Jinni* en est l'élément féminin (ne serait-ce que par l'instabilité due au *Shayt*²) — et ce, quels que soient leurs genres effectifs ; et même un *Jinni* mâle (comme c'était manifestement le cas d'Iblis), du point de vue de sa place dans *Nafs*, est symboliquement porteur de cette dimension féminine : ainsi, l'esprit de 'Umar le viril, tout saint qu'il fût dans son essence prophétique, représentait dans sa *Nafs* sa part de féminité (par quoi il pouvait lui arriver de pleurer) — cette fameuse part de féminité des hommes, que certains refoulent et que d'autres assument et même cultivent³ ; et si le *Jinni* est le pôle féminin de *Nafs* (même d'un homme), le corps en porte quant-à lui toute la virilité (même d'une femme) : c'est lui qui combat quand c'est nécessaire, qui se lève pour prier et aller travailler, pour subvenir aux besoins de sa famille...

Donc, dans cette question du genre, il convient de distinguer l'aspect effectif de l'aspect symbolique : il ne faut jamais perdre de vue que, symboliquement, le corps est le mâle de *Nafs*, quand le *Jinni* en est la femelle — quel que soit le sexe effectif de l'un et de l'autre ; et que, effectivement, c'est le genre du corps qui l'emporte et détermine le genre de *Nafs* — quand bien même le genre du *Jinni* serait opposé : il appartient alors, à ce dernier, de se soumettre et d'endurer.

Et ALLAH ﷻ est Le Plus Savant.

Le 5 Dhu Al-Qi'da 1447 / 23 avril 2026

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.

- 2 On sait que les femmes sont sujettes à des variations hormonales qui les rendent instables en termes d'humeur, imprévisibles ; et on rapporte cette instabilité au *Shayt* du *Jinni*, qui perturbe la *Nafs* comme les sautes d'humeur de la femme perturbent son couple et son environnement.
- 3 Car, même avec un *Jinni* effectivement masculin, on peut accepter, assumer et même cultiver sa part de féminité jinnique symbolique, tout en sachant que c'est purement symbolique — et c'est même cette acceptation, par la connaissance qu'elle implique, qui permet de contrôler, dans son âme, cette part de féminité qui rend parfois le *Jinni* instable et imprévisible ; mais cela n'a rien à voir avec un *Jinni* effectivement féminin mais doté d'un corps masculin qui, au-delà d'accepter sa féminité dans un corps d'homme et de faire avec, chercherait à imposer son genre à sa *Nafs* et à féminiser son corps ; et même, ce serait cette féminité symbolique du *Jinni* qui se manifesterait, dans le cas d'un *Jinni* effectivement masculin qui chercherait à imposer son genre à sa *Nafs* et à masculiniser son corps, en ce qu'elle viendrait déstabiliser la *Nafs*.



www.stephabdallahiltis.fr

